



## OBSERVATOIRES DOCUMENTAIRES

Chaque personne dans sa vie dans son travail est «chercheur»

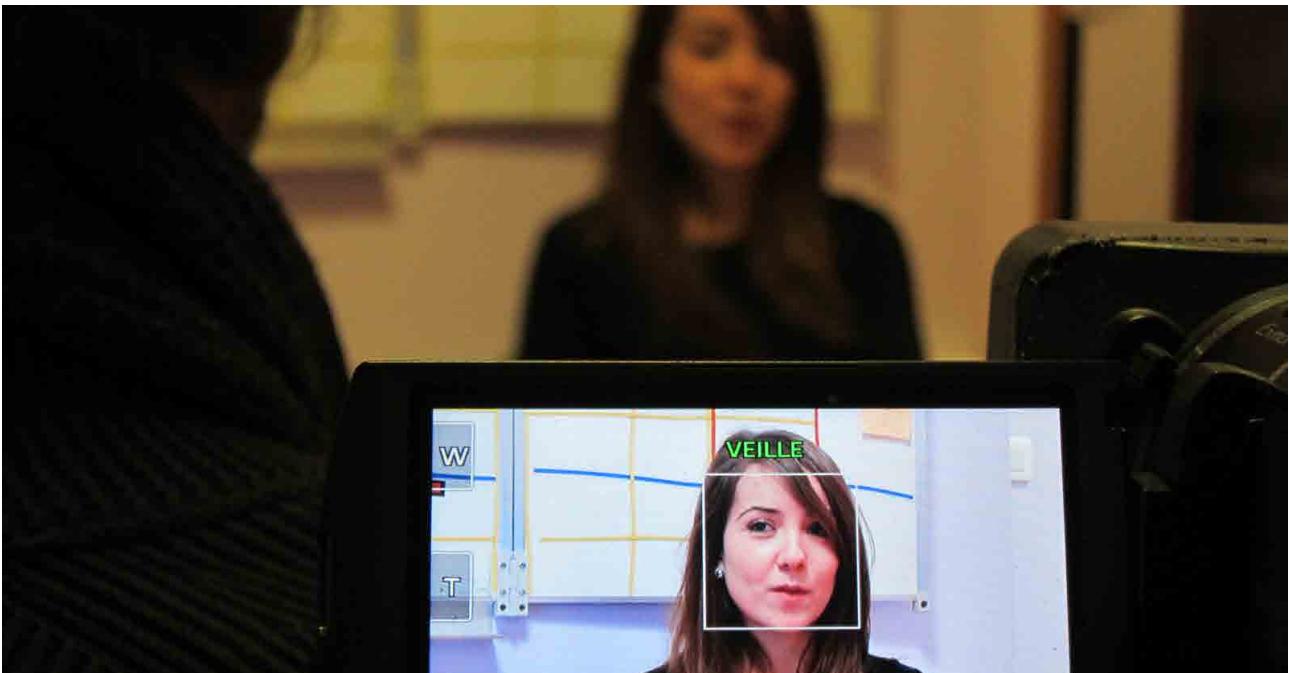
[ **O**bservatoires **D**ocumentaires ]

**Handicap  
Petite Enfance  
Education  
Recherche**



# SOMMAIRE

L'observation	p.5
La démarche	p.7
Les objectifs	p.9
Hétérotopies	p.11
Handicap	p.13
Petite Enfance	p.15
Education	p.17
Recherche	p.19
Annexes	p.21
Articles	p.23
Contacts	p.25

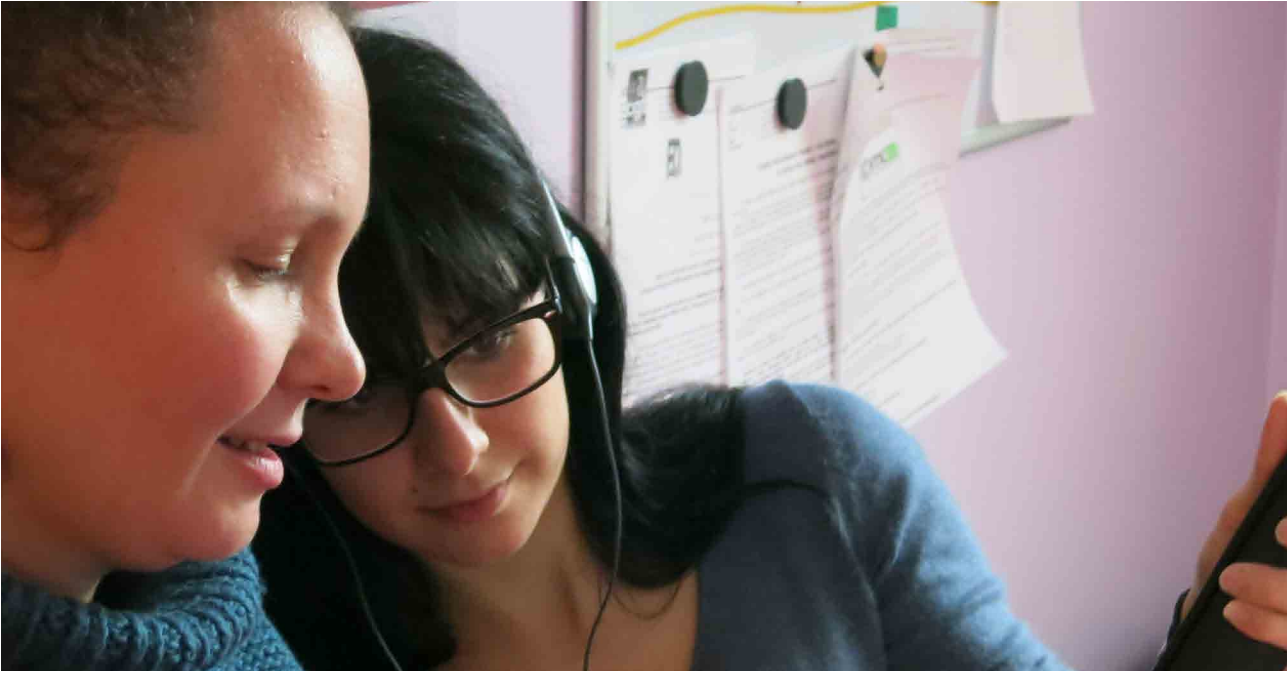


# L'OBSERVATION

Un Observatoire Documentaire est un temps de pause dans le temps du travail. Se décaler, s'extraire de son quotidien professionnel sur le lieu même où le travail est exercé, tel est l'enjeu de ce voyage immobile.

Provoquer un dépaysement par le cinéma en même temps qu'un retour sur le sens donné au travail. Investir avec les outils du cinéma des espaces de travail et donner à voir des lieux rarement filmés pour valoriser et penser ensemble les gestes du travail.

Le concept Observatoire Documentaire a été réfléchi et mis en place en 2010 par l'équipe pédagogique dirigée par Philippe Troyon, directeur-adjoint de Périphérie et membre fondateur d'Imaginem.



# LA DÉMARCHE

## **La durée**

Le temps long est nécessaire dans la démarche, l'Observatoire documentaire sur deux années au minimum, ponctuées de rendez-vous qui sont autant d'étapes : voir, parler, prendre en main les outils (caméra et micro), écrire, tourner, monter et archiver.

## **Initiation et Pratique au langage des images et des sons**

Les professionnels sont d'abord initiés au cinéma documentaire puis à son écriture pour enfin expérimenter sa technique. Les cinéastes et les techniciens les accompagnent dans tout le processus. Les participants réfléchissent à une thématique et écrivent collectivement un projet de film documentaire. Ils s'organisent ensuite pour le tournage.

## **Le langage cinématographique par la formulation d'une pensée collective**

Le montage du film est fait par un professionnel. Il suit les indications des participants. Le film final n'est qu'une étape dans le processus et non une finalité.

## **L'archivage et le corpus mémoriel**

Les images tournées ensemble, même si elles ne sont pas montées ou ne prennent pas forme d'un récit sont archivées, indexées et consultables sur la plateforme dématérialisée Imaginem, en partenariat avec les Archives départementales.



# LES OBJECTIFS

## **Une façon de se souvenir de son engagement professionnel**

Regarder ensemble, réfléchir ensemble et tourner ensemble permet aux professionnels de questionner et valoriser la 'part invisible' de leur quotidien rituel.

## **Qui est l'autre au travail ?**

Plus que de l'initiation au cinéma documentaire, l'Observatoire documentaire devient un temps privilégié où l'on peut parler de soi, de son quotidien, de ses collègues. Un moment où l'on peut rencontrer l'autre qu'on connaît si mal. On ré-invente son travail et on le partage ensemble.

## **Partager son savoir et sa pratique**

Les Observatoires documentaires envisagent le cinéma avant tout comme un acte de partage, un potlatch\*, mais aussi comme un lieu de réflexivité sur les pratiques professionnelles et les rapports humains.

## **La mémoire du travail**

Déposer les images aux Archives départementales permet de faire mémoire, renseigner les pratiques et le territoire. La diffusion du film dans des lieux de cinéma est la base pour mener un débat sur les gestes et les paroles du travail.

\* « Un potlatch, c'est le fait de partager le surplus. Et nous avons tous un surplus de rêves, de moyens, de nourriture... qu'il faut partager. Et pour moi, c'est quelque chose de complètement essentiel. » Jean Rouch dans Lettre à Jean Rouch d'Eric Pauwels



# HÉTÉROTOPIES

## L'espace des autres

*« Rien ne remplacera le regard et l'écoute de celle et celui qui pratique quotidiennement. Il faut simplement nous en faire prendre conscience. »*

**L'**équipe des Observatoires Documentaires a choisi quatre « espaces » de travail, là où se jouent les enjeux relationnels, humains et culturels :

**situation de handicap – petite enfance  
éducation – recherche**

Une salle de cinéma partenaire ou tout autre lieu adapté à la projection-débat fait partie intégrante du processus d'Observatoire Documentaire

*« Il y a donc des pays sans lieu et des histoires sans chronologie ; des cités, des planètes, des continents, des univers, dont il serait bien impossible de relever la trace sur aucune carte ni dans aucun ciel, tout simplement parce qu'ils n'appartiennent à aucun espace. Sans doute ces cités, ces continents, ces planètes sont-ils nés, comme on dit, dans la tête des hommes, ou à vrai dire, dans l'interstice de leurs mots, dans l'épaisseur de leurs récits, ou encore dans le lieu sans lieu de leurs rêves, dans le vide de leurs cœurs ; bref, c'est la douceur des utopies. Pourtant je crois qu'il y a - et ceci dans toute société - des utopies qui ont un lieu précis et réel, un lieu qu'on peut situer sur une carte ; des utopies qui ont un temps déterminé, un temps qu'on peut fixer et mesurer selon le calendrier de tous les jours. Il est bien probable que chaque groupe humain, quel qu'il soit, découpe, dans l'espace qu'il occupe, où il vit réellement, où il travaille, des lieux utopiques, et, dans le temps où il s'affaire, des moments uchroniques. Voici ce que je veux dire. On ne vit pas dans un espace neutre et blanc ; on ne vit pas, on ne meurt pas, on n'aime pas dans le rectangle d'une feuille de papier. On vit, on meurt, on aime dans un espace quadrillé, découpé, bariolé, avec des zones claires et sombres ... »*

*Michel FOUCAULT, Les Hétérotopies, France-Culture, 7 décembre 1966.*



# HANDICAP

## Lieux et travaux

« Il y a en chacun de nous une part indestructible, liée à notre culture, notre origine culturelle et sociale, à notre liberté : c'est notre « part disponible ».

### Foyer de vie MAS Saint Louis de Villepinte

Formation – Outil cinématographique – Editions Films

→ Formation Groupe 1 O.D I 2011 – 2016 : « Mémoires de résidents »

#### I. La part disponible

*Thématique* : la responsabilité juridique des personnes en situation de handicap et les relations avec les parents et les tuteurs.

**Film : Vies d'ici, Vues d'ici - 2012**

Ce film a été primé au festival d'action sociale de l'IRTS.

#### II. Mémoire de résidents

*Thématique* : une image devient une archive : constitution du corpus mémoriel.  
En partenariat avec les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis

#### III. Etre dans la lumière

*Thématique* : les résidents au cœur du dispositif – portraits muets, la parole du résident, casting.

**Film : Etre dans la lumière - 2016**

→ Formation Groupe 2 O.D II 2017 – 2019 : « Il est temps de rêver ! »

### Projet Vivre et Devenir !

Association de Villepinte Hôpital Saint Michel Saint Vincent Paris 15

- **Imaginem : 3 rue Léon Lhermitte Paris 15 [lieu envisagé : Hôpital St Vincent St Michel]**

Comité d'éthique et de recherche Imaginem



# PETITE ENFANCE

## Lieux et travaux

« *Personne ne voit ce que l'autre voit et on ne pourra jamais être à la place de l'autre et pourtant nous avons envie de nous asseoir, de nous rassembler, d'écouter ensemble des mots et partager des images* ».

### **Crèche Pellat - Pantin**

Thématique : **La transmission professionnelle**

Film : *Une journée à la crèche* - 2000

### **Crèche De Lattre de Tassigny - Paris**

Groupe 1 / Thématique : **L'eau et psychomotricité**

Film : *Il pleut, ça mouille c'est la fête à la grenouille* - 2002

### **Crèche Voltaire - Montreuil**

Thématique : **Qu'est-ce qu'être auxiliaire puéricultrice ?**

Film : *A hauteur d'enfant* - 2006.

### **Crèche Bourdarias - Saint-Ouen**

Thématique : **Égalité fille-garçon dans les pratiques professionnelles**

Film : *Le genre idéal* - 2012.

### **Crèche Lepage - Paris**

Groupe 1 - Thématique : **Le sommeil**

Film : *Sommeil paradoxal* - 2014

Groupe 2 - Thématique : **L'identité professionnelle**

Film : *Entre nous deux, l'image* - 2015.

### **Crèche Division Leclerc - Le Bourget**

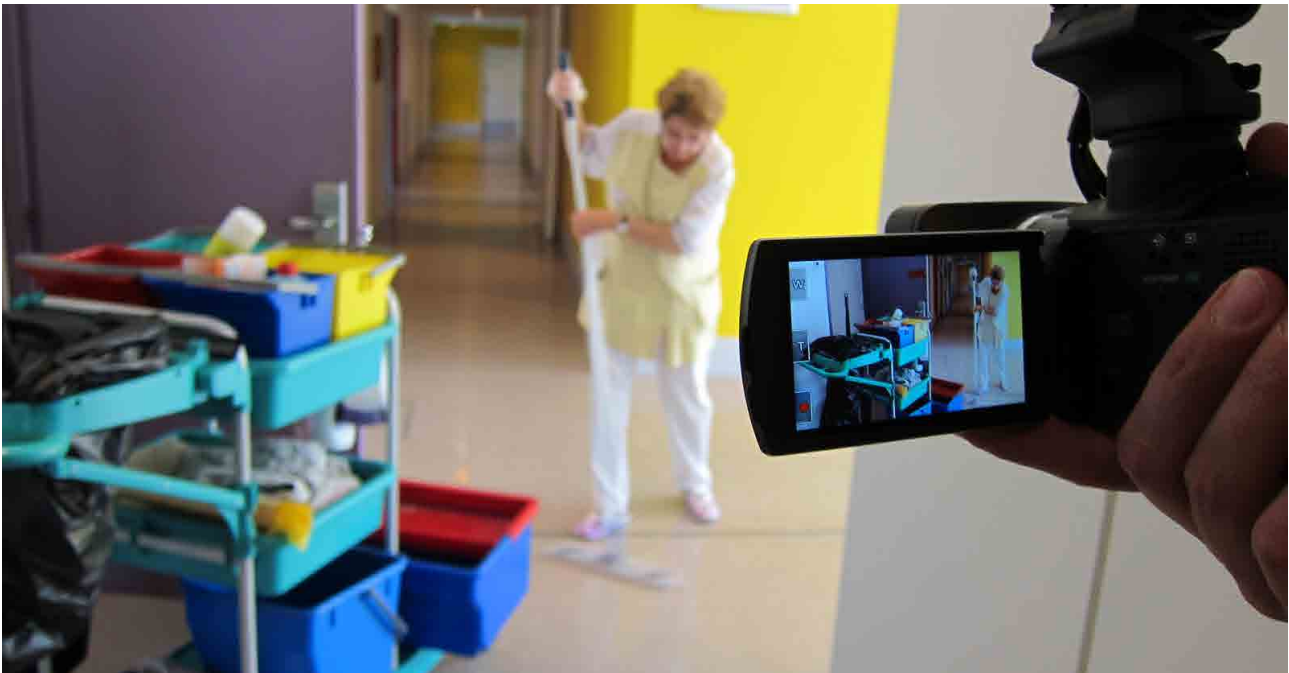
Thématique : **L'organisation de l'espace de travail et de la circulation**

Film : *L'espace du dedans* - 2014.

### **Crèche Anatole France - Saint-Ouen**

Thématique : **L'impact de la parole verbale et non verbale**

Film : en cours - 2017



# EDUCATION

Lieux et travaux

## Collège Jean Renoir, Bondy

Thématique : **Le discrédit de la parole enseignante 2012**

### Expériences Scolaires

Ateliers numériques :

**Enfance et Mythologie**

**Cellulogrammes**

**Vivre !**

### Réflexions sur l'éducation

Colloque « **Education à l'image : pour quoi faire ?** »

Avec Marie-José Mondzain - Jacques Rancière - Emmanuel Burdeau - Jean-Louis Comolli  
- Jean-Pierre Daniel

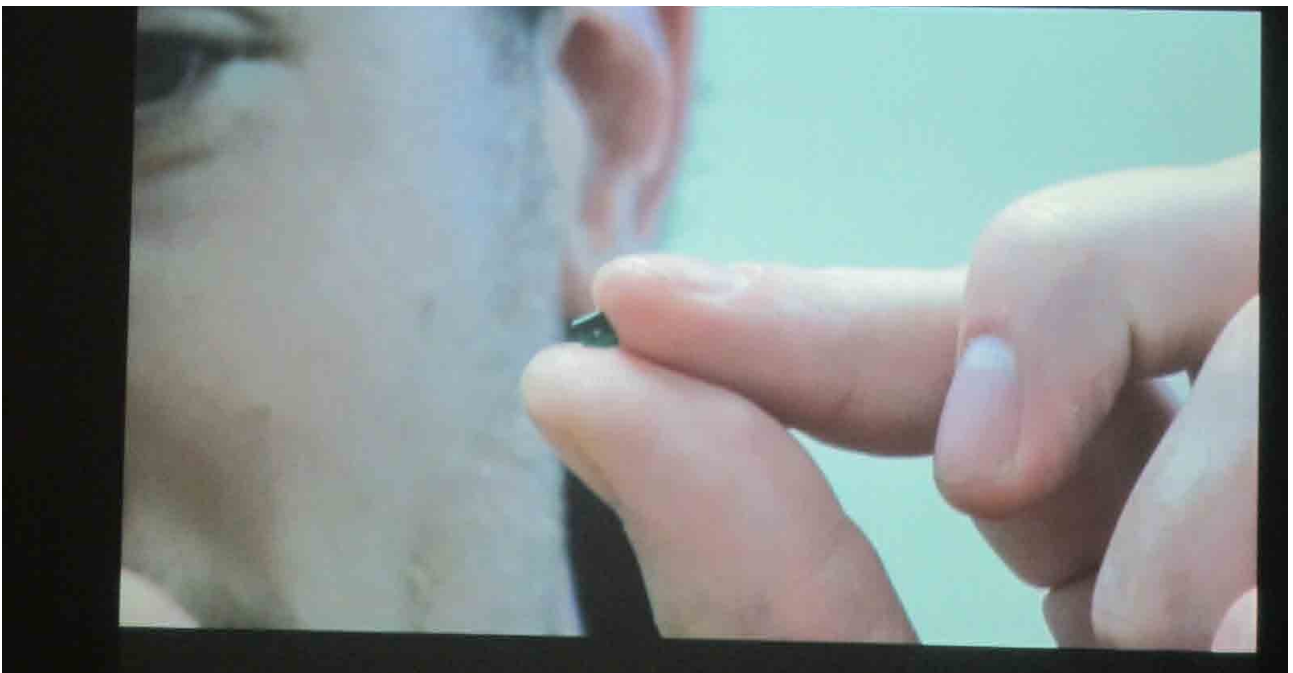
### Editions

**La pratique audiovisuelle en crèches** - Ed Imaginem

**Cahiers#1 Les enjeux du regard** - Ed Imaginem

Avec Marie-José Mondzain - Jacques Rancière - Emmanuel Burdeau - Jean-Louis Comolli  
- Jean-Pierre Daniel - Julien Pernet - Philippe Troyon





# RECHERCHE

Institut Curie – Paris

*« Analyse des conditions de la connaissance scientifique, cette difficile conquête contre l'esprit lui-même et les obstacles qui lui sont inhérents. La poésie, le cinéma, amène le chercheur que ce soit de mots ou de cellules, à être ce « corps imaginant », celui-là qui rompt pour nous l'accoutumance. »*

Équipes de recherche:

**Matthieu Piel**

Chef Unité Compartimentation et dynamique cellulaires

**Claire Hivroz**

Cheffe Unité Immunité et Cancer

**Michel Bornens**

Chercheur CNRS classe exceptionnelle

*Thématique : **Qu'est ce que chercher, qu'est ce que trouver ?***

Film : ***nos vies minuscules*** – F93 – Imaginem - Périphérie – 2016

# ANNEXES



Sites	Lieu	Date	Nb	Intervenants	Film	Projections - Débats	Nb
<b>Petite Enfance</b>							
<b>Crèche Bourdarias</b>	Saint-Ouen (93)	2011-2013	<b>12</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet, Mariana Otero, Florence Bon	<b>Le Genre idéal</b>	L'Espace 1789 (Saint-Ouen)  Centre d'Animation des Amandiers (Paris 20 ème) Communauté de Commune de l'Arpajonnais (Ollainville - 91) IRTS Poitiers - Cinéma Art et Essai Le Dietrich (Poitiers - 86)	<b>600</b>
<b>Crèche Division Leclerc</b>	Le Bourget (93)	2012-2014	<b>12</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet, Corinne Bopp, Corentin Loterie, Guillaume Lebel	<b>L'espace du Dedans</b>	Espace André Malraux (Le Bourget) Magic Cinéma (Bobigny) Périphérie	<b>200</b>
<b>Crèche Lepage (Groupe A)</b>	Paris 19ème	2012-2014	<b>12</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet, Dominique Cabrera	<b>Sommeil Paradoxal</b>	Auditorium Hotel de ville de Paris	
<b>Crèche Lepage (Groupe B)</b>	Paris 19ème	2013-2016	<b>12</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet, Caroline Zéau	<b>Entre nous deux, l'image</b>	Ciné 104 (Pantin)	<b>120</b>
<b>Crèche Anatole France</b>		2015-2017	<b>15</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet, François Caillat, Christiane Lack	<b>L'impact de la parole</b>	Cin'Hoche (Bagnolet)	
<b>Handicap</b>							
<b>Foyer de Vie MAS Saint-Louis</b>	Villepinte (93)	2011-2015	<b>20</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet, Didier Nion, Mathilde Grosjean	<b>Vies d'ici, Vues d'ici</b>	Cinéma J.Tati (Tremblay-en-France 93) Médiathèque de Villepinte Centre Georges Brassens (La Force) MDPH 93  Biennale du Film d'action sociale Médiathèque de Villepinte	<b>800</b>
<b>Recherche</b>							
<b>Institut Curie</b>	Paris	2013-2016	<b>15</b>	Philippe Troyon, Julien Pornet	<b>Là où c'était plusieurs</b>	Cinéma Le Champo Paris 5	<b>50</b>

**«Le testament a été obtenu de manière frauduleuse, du fait d'un abus de faiblesse. Nous voulons que sa nullité soit reconnue par la justice.»**

L'avocat de Lucienne Tranet descendante de Charles, chanteur patrimonial mort il y a dix ans, s'attaquant au légataire universel attesté en 1999 par l'artiste, son secrétaire particulier depuis vingt ans, Georges El Assidi

## DiCaprio sera magnifique

Après Rihert Redford en 1974, c'est au tour de Leonardo DiCaprio d'interpréter Gatsby le magnifique, d'après le roman de Francis Scott Fitzgerald, sous la direction de Baz Luhrmann. Le tournage se déroulera dans les studios Fox de Sydney et la préproduction est supposée démarrer en mars.

## Mort du comédien Robert Liensol

En 1958, Robert Liensol avait créé et dirigé la compagnie les Carlots, première troupe de comédiens noirs en France. Cette compagnie est à l'origine de créations comme les Nègres de Jean Genet (en 1960, mise en scène de Roger Blin), la Tringotte d'Alexandre Crivello (1964, par Jean-Marie Serreau) et Une saison au Congo d'Alain Césaire (1967, encore par Jean-Marie Serreau). Robert Liensol est mort le 13 février à Paris, à l'âge de 89 ans. Il sera inhumé au cimetière du Père-Lachaise aujourd'hui à 11 heures.

### LES GENS



## BANKSY À HOLLYWOOD ?

Et si Banksy remportait l'oscar du meilleur documentaire pour son film *Faites le mur ?* La question taraude Hollywood à propos de son hypothétique montée sur la scène du Kodak Theater le 27 février. Car le street artiste de Bristol a toujours dissimulé son identité et son visage depuis le début de sa carrière qui connaît un succès de popularité chez les spéculateurs depuis sa nomination aux oscars. La preuve, une affiche de son cru, représentant Mickey l'ivoire mort, a été dérobée du mur où elle avait été collée à Los Angeles. Il en reste encore quelques-unes, dont un superbe Charlie Brown fumant une cigarette sur Sunset Boulevard. Quant à la cérémonie, il est probable qu'en cas de succès, le producteur du film, Jimmie D'Cruz, aille chercher la statuette. À moins que l'artiste, sous son habituel masque de singe, ne crée la surprise. La semaine dernière, il a déclaré : «Je suis contre le concept de cérémonie où sont décernés des prix, mais je me prépare à faire une exception pour celles où je suis nominé.» **FRÉDÉRIC BOU**

### MÉMENTO

**Timber** **Timber** Poésie brève de Montréal (dans le cadre des Nuits de l'Amérique), complet. Métacore, 23 rue Jarry, 5020. Ce soir, 9h.

**Mais singe** **Mais** La chanteuse reprise par le pianiste Laurent de Wilde rend hommage à Nina Simone. Duo des Lombards, 22 rue des Lombards, 10100. Ce soir, 20 heures et 22 heures.

**Zé** **Château** cabaret et à la belge Théâtre Les Découvertes, 8 rue des Découvertes, 75001. Ce soir, 9h15.



Au foyer Saint-Louis, personnel et résidents vont prendre la caméra. PHOTO:REUTERS/THOMAS

**REGARDS** Une association s'implante en entreprise pour initier le personnel à la réalisation de documentaires.

## Périphérie : se filmer sous un autre angle

Contier la caméra aux habituels personnages d'un documentaire afin qu'ils en deviennent les réalisateurs, c'est ce que fait, depuis 1994, l'association Périphérie (1) dans le cadre des Observatoires documentaires. La méthode est soigneusement codée et consiste à s'implanter dans un milieu professionnel puis à initier les participants aux règles du film documentaire, afin que, caméras en main, ils puissent par eux-mêmes décrire leur réalité professionnelle et les difficultés qui l'accompagnent. Pour Philippe Troyon, spécialiste du documentaire et responsable de l'atelier Éducation à l'Image au sein de l'association, «le but de cette méthode n'est pas tant de rendre les employés réalisateurs que d'utiliser l'image comme un moyen pour comprendre la réalité d'un mode de travail». Diffusé ensuite dans d'autres entreprises soumises aux mêmes difficultés, le film a vocation à devenir un mode d'emploi incarné : le récit d'une réalité professionnelle et des relations journalistiques qui la constituent.

**Pratique.** Pour leur nouvelle résidence, les Observatoires se sont tournés vers un centre hébergeant des déficients mentaux, le foyer de vie Saint-Louis de Villepinte (Seine-Saint-Denis), nouvellement reconstruit. Le lieu fonctionne sur le volontariat : nul n'est hospitalisé

contre son gré et chacun peut partir quand il le souhaite. C'est vingt employés y travaillent aux côtés de 99 résidents. Le foyer a pris en charge le financement du projet et les Observatoires ont pu y installer l'appareillage cinématographique nécessaire : salle de visionnage, salle de montage et caméra haute définition. Cet ensemble servira de fil rouge à l'expérience qui devrait

également de «regarder son travail d'un point et de le montrer aux autres d'autre part». **Sensibiliser.** Tablant sur la portée pédagogique de l'image, la responsable espère que les employés «pourront redécouvrir leur métier» et les difficultés humaines qu'il recèle, tout en permettant de sensibiliser le spectateur à des professions complexes et méconnues. Elle souhaite également que les «résidents s'emparent du projet et utilisent la caméra».

Pour mener à bien son projet, Philippe Troyon s'est fixé une feuille de route : la «duite comme moyen d'expression». Contrairement aux tournages classiques précédant d'une chronologie contrainte et orchestrée, le cinéaste et son équipe s'immergent dans le longueur.

Pour le cinéaste, l'expérience in situ se peut être effaçante qu'avec le temps : voir la réaction du personnel, la réalisation d'un nouveau documentaire, la prise en main de la caméra par les déficients mentaux... Il s'agit bien de se jeter dans l'inconnu, même si, ainsi que le souligne Michèle Abdouf, «il y a une part de risque».

FÉLIX GAFFIER

(1) [www.periphérie.org](http://www.periphérie.org)

### L'HISTOIRE

## TABLEAUX VOLÉS À AJACCIO : ÇA SE CORSE

Quatre toiles du musée des Beaux-Arts d'Ajaccio, un Nicolas Poussin, Michel à la source du fleuve Pactole, et trois tableaux italiens, ont disparus dans la nuit de vendredi à samedi. Un agent du musée a reconnu le vol mais se disait prêt à le rendre si le préfet s'engageait encaisser sur l'État et lui attribuer un logement. Après une réunion avec des responsables municipaux, samedi, l'agent a conduit les enquêteurs à sa voiture dans laquelle il disait avoir dissimulé à l'aveugle les œuvres d'art. Mais le véhicule, étiqueté à 0 kilomètre d'Ajaccio, avait été fracturé et les tableaux volés. «Ces œuvres sont répertoriées dans le monde entier et sont invendables», a expliqué le conservateur du musée, Philippe Costantini, qui a invité les malfaiteurs à rendre les tableaux «sans les détruire».

L'association est fondée sur un volontariat et est financée par le département 75 et le conseil de Paris. Contact : 01 42 35 12 12.

**RELEVANT TRAFFIC FRANCE**  
SAS au capital de 44 345 euros  
Siège social : 12, rue André  
25000 PARIS  
01 41 41 87 83  
Peut être financé en date du 24 septembre 2010 de l'Association Générale L'Union des Artistes dans le cadre du département de l'art 1, 23, 44 de l'Etat de l'Union des Artistes au capital de 1 200 000 €, 2271 place de la République, 75001 Paris. L'association est reconnue d'utilité publique par décret en date du 10 mai 2005 et inscrit à la liste des organismes de l'Union des Artistes au capital de 1 200 000 €.

**CHRONIFLEX**  
Société à responsabilité limitée  
Au capital de 1000 €  
Siège social : 17 rue de la République  
75018 PARIS  
06 07 15 15 15 PARIS

Compagnie générale d'assurance de 11 décembre 2010 de l'Union des Artistes, reconnue d'utilité publique par décret en date du 10 mai 2005 et inscrit à la liste des organismes de l'Union des Artistes au capital de 1 200 000 €. L'association est reconnue d'utilité publique par décret en date du 10 mai 2005 et inscrit à la liste des organismes de l'Union des Artistes au capital de 1 200 000 €.

En Libération

**PROFES**  
CENTRE DE LA BIEN-ÊTRE  
Maison MICHONNET - Avec 1 bureau de CHATEL - 174 Grande Rue 91130 Nogent-sur-Meuse et depuis dans le cadre de l'Association pour le Développement de la Bande dessinée en France (ADBF) pour le développement de la bande dessinée en France. Contact : 01 47 35 12 12.

« Ce qui est grave, c'est que cette thématique sexuelle, veut légitimer à tenir aux États-Unis défendent l'amour pou

# CRÈCHE BOURDARIAS

## Même les anges ont un sexe

Dès les premiers mois de la vie, les tout-petits ont déjà intégré de nombreux comportements culturellement liés à leur sexe. Depuis 2009, l'équipe de la crèche Bourdarias, à Saint-Ouen, s'efforce d'offrir une éducation non différenciée aux enfants qu'elle accueille. Le temps d'étoffer, un peu, la palette des possibles.

Ce matin, c'est atelier bricolage pour les « grands » de la crèche Marcel-Bourdarias. Sous un joli soleil d'automne, Juliette, Jeanne et Kélia prennent place sur la petite terrasse arborée autour de David Helbecque. Du haut de leurs deux ans-deux ans et demi, elles observent, ébahies, l'éducateur sortir une infinité de clous, des marteaux et des planches. « À quoi ça sert un marteau ? Qui en a un à la maison ? Et qui s'en sert ? » David profite de l'échange pour expliquer les règles : mieux vaut prévenir que guérir. Les petites se scrutent les unes les autres puis se mettent à l'œuvre. Curieuses, attentives, elles cognent propre. Pas à côté. « Tu tapes fort Jeanne, bravo ! » encourage David. En deux temps trois mouvements, l'activité est bouclée, les clous plantés. À peine un petit accroc entre Jeanne et Juliette. Jalousie vite estompée. Pendant ce temps, Kélia aide à ranger.

Vient le tour des garçons. Nassim, Baptiste et Malo déboulent, plus expansifs. Ils tentent une escapade vers les tricyles, prennent les planches

pour des percussions, commentent les dangers du marteau : « Ça coupe les doigts, ça fait mal ! » s'écrie Malo. « Tu peux viser plus précisément », réplique David sans se départir de son flegme. « On encourage les filles à taper fort, à prendre des initiatives, tandis qu'on pousse les garçons à ralentir et à verbaliser davantage. » D'après lui, c'est là tout l'intérêt de fonctionner de temps à autre par petits groupes non mixtes, « pour que tous puissent s'approprier l'espace et la parole, et que l'énergie débordante des uns ne monopolise pas l'attention aux dépens des autres ».

Outre son intérêt pour les questions de genre (construction sociale du sexe - NDLR) dans la pédagogie, cet éducateur de jeunes enfants n'est pas arrivé à la crèche Bourdarias par hasard, mais bien parce qu'il est l'un des rares spécimens masculins de son espèce. « Lorsqu'elle a été désignée par le conseil général de Seine-Saint-Denis pour expérimenter cette démarche éducative non sexiste, la crèche cherchait à recruter des hommes pour fonder une équipe mixte, se souvient David. Or, si on en trouve beaucoup dans l'édu-

cation spécialisée auprès des ados, ils doivent être 2 % à tout casser parmi les éducateurs de jeunes enfants. » Ainsi, avec 3 mâles - un éducateur, un intervenant musical et un cuisinier - sur les 19 membres que compte son personnel, la crèche Bourdarias est l'une des mieux dotées du pays, où le secteur de la petite enfance demeure obstinément une affaire de femmes.

**« Moi qui me pensais juste, je me suis aperçue que j'avais des réflexes stéréotypés. »**

**MARIE-FRANÇOISE BELLAMY,**  
DIRECTRICE DE LA CRÈCHE.

« L'idée, c'est de pouvoir inverser les rôles, explique la directrice, Marie-Françoise Bellamy, que les femmes fassent aussi le bricolage et les hommes la pâtisserie, pour montrer aux enfants, prompts à imiter les adultes, que ces tâches ne sont pas l'apanage d'un sexe. » Issu d'une famille où le grand-père a arrêté de travailler pour s'occuper des enfants, David Helbecque

ne dément pas. La directrice évoque, sourire en coin, les réticences de certains parents en apprenant son arrivée : « Vous êtes sûre qu'il va savoir changer les couches ? » Finalement, tout s'est bien passé. « et je n'ai jamais eu de remarques à propos du projet genre ». Depuis que le conseil général l'a sollicitée, Marie-Françoise Bellamy fait figure de moteur au sein de l'équipe. Elle ne s'était pourtant « jamais penchée sur la question ».

Histoire de poser les bases de la formation, la période de rénovation a été mise à profit pour un voyage en Suède tous frais payés, « afin de visiter les écoles périscolaires et de rencontrer les personnels ». Une expérience fondatrice. « Leur congé parental dure seize mois par enfant, à partager entre le père et la mère. Leur texte de loi sur l'égalité hommes-femmes date d'il y a quarante ans... Ils sont vraiment précurseurs sur cette question », conclut la directrice, leur admiration dans le regard. L'équipe y rencontre aussi la psychosociologue Käjsa Svaleryd, qui viendra ensuite en France à intervalles réguliers pour assurer le suivi de la formation. « Nous avons multiplié les lectures, filmé et analysé les ateliers avec les enfants, choisi une littérature jeunesse la plus neutre possible, réuni les parents, monté des expos photo : tous les outils étaient bons pour nous approprier, individuellement et collectivement, cette fameuse notion de genre, finalement bien plus simple qu'il n'y paraît. »

Marie-Françoise Bellamy porte ce projet avec une ambition plus humaniste que féministe, refusant de le situer dans un courant militant. « Notre question prioritaire, précise-t-elle, c'est de déconstruire les stéréotypes, car c'est une question qui nous traverse tous. » À tel point qu'elle relève parfois de l'introspection. « Moi qui me pensais juste, je me suis aperçue que j'avais des réflexes stéréotypés, en demandant plus spontanément de l'aide aux filles, en complimentant de manière caricaturale : "Tu es jolie", pour une fille ; "Tu es fort", pour un garçon. J'ai réalisé simultanément qu'il était plus constructif de féliciter un enfant sur sa créativité ou son sens de l'empathie. » Sous l'effet de cet axe de travail, c'est aussi tout un encadrement qui évolue, se cherche, progresse. Le tout sous-tendu par une conviction forte : la non-violence.

La domination, sexiste ou non, n'a plus sa place à la crèche Bourdarias. « L'idée, c'est de faire confiance aux petits, de les laisser expérimenter, explique David. On évite de se montrer »



Clous, marteaux et planches pour Juliette et Jeanne. Attentives, elles se mettent au bricolage sous les conseils de l'éducateur de la crèche Bourdarias, David Helbecque.

# EQUIPE

**Philippe Troyon**

Julien Pornet

Lila Fourchard

Antoine Vaton

Corentin Loterie

Mélanie Dupas

Accompagnée des équipes des Observatoires Documentaires de Périphérie et Imaginem.

# CONTACTS

Philippe Troyon

## **Périphérie**

### **Education à l'image**

87bis rue de Paris 93100 Montreuil

Site : <http://www.peripherie.asso.fr/>

## **Imaginem**

### **Plate Forme Recherche Cinéma**

3, rue Léon Lhermitte 75015 Paris

Site : <http://www.imaginem.fr/>

Portable : 06 07 30 98 19

Mail : [philippe.troyon@sfr.fr](mailto:philippe.troyon@sfr.fr)